

Improviser, c'est se découvrir!

Nicole Coppey, pédagogue à Sion, initie par la musique les jeunes à la vie.

Ma plus grande joie! C'est celle que me procure un ancien élève que je ne reconnais pas tout de suite, mais qui, lui, traversera la route pour venir me remercier de ce qu'il a vécu de «super» dans mes cours d'initiation à la musique», déclare Nicole Coppey, pédagogue à Sion.

En effet, Nicole Coppey cherche à développer la personnalité de l'enfant, de l'adolescent au travers de l'improvisation. Elle explique: «Il est primordial que l'enfant trouve sa propre identité. Surtout dans une société qui incite à suivre les mêmes tendances et qui, dans le même temps, manque de plus en plus de repères éthiques.»

Expression

Par improvisation, il faut comprendre une expression libre. Qui ne doit pas forcément aboutir à une composition, écrite ou non. Il s'agit pour l'élève de s'exprimer. Mais aussi de s'adapter vis-à-vis de celui ou de ceux qui écoutent ou jouent de la musique avec lui. Ainsi, l'exercice fait appel à différentes formes d'intelligence, comme celles auditive, motrice, sociale ou encore l'intelligence dans l'espace.

A partir d'une expression libre de l'enfant, le pédagogue peut construire. Il proposera à l'enfant de prolonger de manière plus élaborée son improvisation vers une composition plus construite.

Exemple: «La dernière improvisation en date s'est faite avec quatre chaises sur le thème de ce qu'on entend à l'école: bruits des cahiers, des crayons et des gommes!»

Imagination

«En développant l'improvisation chez l'enfant, on active et cultive son imagination et son expression. On met à jour les potentialités cachées de sa vie



Deux élèves en pleine improvisation avec des instruments à percussion, à l'école «123Musiques» à Sion.

intérieure. L'enfant se sent valorisé. Sa personnalité devient plus forte. Et par l'écoute de son intérieur, il sera mieux armé à se positionner ensuite dans le réseau complexe de la société.»

Participation

Pour Nicole Coppey, le principal réside dans la participation de l'enfant et non dans le résultat de sa performance

musicale. Les moyens utilisés dans l'improvisation sont simples: le corps, la voix, et l'instrument.

Orientation

«Un cours se déroule sur 40 minutes, précise Nicole Coppey, au cours desquelles je laisse mon élève improviser. Tout en le rendant attentif à ce qu'il a réussi à exprimer. C'est à

partir de ce qu'il me révélera de lui-même que je pourrai construire avec lui son orientation dans la musique.»

Emmanuel Manzi

Nicole Coppey participera au Festival de Verbier (16 juillet au 1er août) pour des concerts pédagogiques.

1-2-3 Musiques, rue de Rhône 10, à Sion, tél.: (079) 842 49 50
www.123musique.ch



Nicole Coppey, pédagogue musicale à Sion.

Humaniste dans la musique

Nicole Coppey est diplômée en Éducation musicale «Willems» et en pédagogie musicale «Orff». Edgar Willems (1890-1978) et Carl Orff (1895-1982) ont été deux musicologues de renom. Nicole Coppey s'est également initiée à la pédagogie de Jacques Dalcroze et à celle de l'écoute d'Alfred Tomatis. La pédagogue séduinoise a même

créé une structure d'enseignement spécialement adaptée à l'épanouissement de la personne au travers de la création musicale, qu'il s'agisse d'un enfant, d'un adolescent, d'un handicapé, d'une personne douée ou non pour la musique. On se souvient du projet original – un jury d'enfants – qu'elle a mis sur pied, l'an dernier, dans le cadre du Concours international de violon Sion-Valais.

Percussions complices

Nicole Coppey utilise toutes les formes de percussion: xylophones, métalophones, carillons. Au travers de ces instruments à lames, on perçoit déjà en filigrane un orchestre avec: contrebasses, violoncelles, altos et violons. La pédagogue séduinoise utilise surtout des percussions faciles à tenir en mains: les maracas, les castagnettes, les triangles. Mais, évidemment, les tambours à peau naturelle restent les rois de la rythmique. Souvent, Nicole Coppey ramène de ses voyages à l'étranger des percussions ethniques. D'Afrique, elle collectionne tous les djembés qu'elle s'aventure à s'acheter dans les

souks... «Ce n'est pas seulement émettre le son d'un instrument, c'est aussi transmettre sa beauté», dit volontiers Nicole Coppey. «L'enfant peut d'abord s'asseoir sur le tambour, ensuite le porter, puis peut-être l'enlacer et, finalement, en jouer. Et de multiples façons! Ainsi, l'instrument est une découverte pour l'enfant!» Le rôle du pédagogue est de faire prendre conscience à son élève qu'il est en train d'apprivoiser l'instrument. Grâce à ce dernier, l'enfant peut s'exprimer librement. L'instrument devient le complice de l'enfant. Cette approche met en confiance le débutant. Très vite, elle le valorise. Primordial pour la vie!